

CHAMBRE DES COMMUNES

Le vendredi 30 mai 1986

La séance est ouverte à 11 heures.

DÉCLARATIONS AUX TERMES DE L'ARTICLE 21 DU RÈGLEMENT

[Français]

LA SÉCURITÉ SOCIALE

LA NÉCESSITÉ D'UNE RÉFORME DES PROGRAMMES SOCIAUX

M. Jean-Claude Malépart (Montréal—Sainte-Marie): Monsieur le Président, dans le journal *La Presse*, nous apprenons que le gouvernement conservateur a décidé d'employer 250 inspecteurs pour vérifier s'il y a des chômeurs qui abusent. De plus, nous apprenons que le gouvernement provincial, lui aussi, s'apprête à faire des coupures au niveau des prestations de bien-être social.

Monsieur le Président, ces deux attitudes démontrent clairement que les gouvernements devraient s'asseoir, se réunir, et tout de suite établir et préparer ce qu'on appelle un revenu minimum garanti, ou un revenu mensuel garanti.

Monsieur le Président, au lieu d'aller travailler à la pièce, au lieu de tenter de chercher des coupables, le gouvernement fédéral devrait immédiatement convoquer toutes les provinces, tous les intervenants—et je pense que le Canada est prêt—afin d'améliorer les programmes sociaux par une grande réforme, non pas pour réduire le déficit, mais pour aider les gens qui en ont besoin.

* * *

[Traduction]

L'APARTHEID

L'AFRIQUE DU SUD—LE *TORONTO ARTS AGAINST APARTHEID FESTIVAL*

M. Howard McCurdy (Windsor—Walkerville): Monsieur le Président:

Nous devons reconnaître que l'apartheid est la principale forme de violence en Afrique du Sud. C'est la violence du système de travail migratoire, la violence des emprisonnements sans procès, la violence qui force les enfants à mourir de faim, la violence qui entrave la croissance intellectuelle et spirituelle... l'apartheid est un régime mauvais et immoral qui doit être supprimé.

Ce sont les paroles de l'évêque Desmond Tutu, prix Nobel de la paix en 1984, qui viendra se joindre en fin de semaine aux citoyens du Grand Toronto et du Canada qui uniront leurs voix pour protester contre l'apartheid.

La *Toronto Arts Against Apartheid Festival Foundation* a commandité huit stimulantes journées de théâtre, de musique,

d'art, de poésie et de discussions destinées à offrir de l'information sur les questions entourant l'apartheid et à célébrer l'égalité et la justice sociale dans le monde.

Le *Toronto Arts Against Apartheid Festival* est une célébration de la liberté. On doit féliciter les organisateurs de cet effort exceptionnel. Ils envoient un message à l'Afrique du Sud. Joignons-nous à eux, l'Afrique du Sud nous entendra.

* * *

● (1105)

LA SOCIÉTÉ CANADIENNE DES POSTES

LE REFUS DE LIVRER DU COURRIER À UN DÉPUTÉ

M. John Oostrom (Willowdale): Monsieur le Président, parce que nous avons été élus députés, n'importe quel Canadien qui veut nous faire part d'une opinion ou d'une préoccupation peut simplement nous appeler ou exposer ses vues par écrit et nous les expédier franc de port. J'ai ici une enveloppe qui m'a été adressée comme il faut de Pointe-aux-Trembles, au Québec, mais les Postes ont jugé bon d'y apposer une étiquette et de la renvoyer à l'expéditeur à cause d'un affranchissement insuffisant.

A mon avis, les Postes portent atteinte à nos privilèges parlementaires en agissant de façon aussi arbitraire. Je comprends que cela peut arriver parfois en raison du volume de lettres reçues aux Postes, mais cela est inexcusable quand la même chose arrive trois fois au même expéditeur. Nous avons de trop nombreux exemples de bévues commises actuellement aux Postes.

* * *

L'ASSURANCE-CHÔMAGE

LE BUT DU RÉGIME—LE DÉPISTAGE DES GENS QUI ABUSENT

Mme Pauline Browes (Scarborough—Centre): Monsieur le Président, l'assurance-chômage au Canada est justement censée être cela, une assurance. C'est une assurance qui doit venir en aide aux Canadiens qui se trouvent malgré eux sans travail. L'assurance-chômage n'est ni l'assistance sociale ni un cadeau. Par conséquent, il n'est que logique que le gouvernement lance un programme pour aider les prestataires de l'assurance-chômage à se trouver un emploi. Les entrevues que l'on prévoit commencer cet été ne visent que cela.